

En la mon-don-venis no-va sen -- to --

(L. ZAMENHOF)

LA LUMO

PRI PER PRO POR ESPERANTO



LA LUMO,
en MONTREAL,
KANADÓ.

J. L. SMEATON, Litografisto.

L'APRÉS
&
LAVERGNE,
Fotografistoj,
360 rue St-Denis,
Montreal.

LA LUMO

Organo de la helpanta lingvo internacia "Esperanto"

Eldonata

Ĉiumonate

ADMINISTRACIO KAJ REDAKCIO

79 ST. CHRISTOPHE ST., EN MONTREALO, KANADO

KOMITATO DE LA REDAKCIO

A. REMBERT, - - - - - Administranto
J. B. A. LEO LEYMARIE, - - - - - Ĉefredaktoro
A. P. BEAUCHEMIN, Redaktoro de la Esperanta parto
CHAS. F. LARKIN, - - - - - Redaktoro de la angla parto

JARA ABONO

Kanado kaj Unuigitaj Ŝtatoj \$o 50
Eksterlandoj frankoj 3 00

Ni ricevas eksterlandajn poŝtmarkojn por la kosto de la abono.

Ĉiuj leteroj koncernantaj la redakcion devas esti adresitaj al la Ĉefredaktoro.

LA LUMO

Organo de la langue auxiliaire internationale "Esperanto"

Publiée mensuellement - - - Rédigée en Collaboration

ADMINISTRATION ET REDACTION

79 RUE ST-CHRISTOPHE, MONTREAL, QUE., CANADA

COMITE DE REDACTION

A. REMBERT, - - - - - Administrateur
J. B. A. LEO LEYMARIE, - - - - - Rédacteur en chef
A. P. BEAUCHEMIN, - - - - - Rédacteur pour l'Esperanto
CHAS. F. LARKIN, - - - - - Rédacteur pour l'Anglais

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis 50 cents par année
Etranger 3 francs "

Les timbres postes de quelques pays qu'ils soient sont acceptés en paiement
Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au Rédacteur en Chef.

LA LUMO

Organ of the auxiliary international language "Esperanto"

Published Monthly - - - Edited in Collaboration

General and Editorial Offices:

79 ST. CHRISTOPHER ST., MONTREAL, CANADA

COMMITTEE OF EDITORS

A. REMBERT, - - - - - Administrator
J. B. A. LEO LEYMARIE, - - - - - Chief Editor
A. P. BEAUCHEMIN, - - - - - Esperanto Editor
CHAS. F. LARKIN, - - - - - English Editor

ANNUAL SUBSCRIPTION

Canada and United States 50 cents
Other Countries 3 francs

Postage-stamps of all countries accepted in payment of subscriptions.

All particulars concerning the editorial portion should be addressed to the Editor-in-Chief.

NOTRE BUT ET NOTRE PRÉTENTION

Après la conférence de M. A. St-Martin, au Club Letellier, de Montréal; après que notre vaillant ami eut exprimé la supériorité de l'Esperanto et les avantages importants qui découlent de sa connaissance, un des membres présents vint dire que tout, en voulant bien admettre l'utilité de l'Esperanto, tout en s'engageant à l'apprendre au plus vite, il ne voulait pas que la langue langue du Dr Zamenhof deviennent un péril pour la langue française et que cette langue devienne la remplaçante de la langue nationale de chacun des peuples.

Nous répétons ici, comme nous l'avons fait, de suite, lors de cette soirée, que l'Esperanto n'a pas la prétention de remplacer les langues nationales, que notre but ainsi que notre prétention est simplement de trouver en l'Esperanto la langue neutre qui doit servir à relier les esprits et les intelligences comme, les chemins de fer et les navires relient en corps.

Nous ne voulons pas que la langue de nos ancêtres, que la langue qui nous parle du village natal, du clocher, du cimetière que les mots balbuties à la naissance ou rejetés à la mort; que les phrases enflammées nous parlant de Patrie, de Gloire, d'Honneur; de Drapeau; que les tirades patriotiques exprimées par nos cœurs, disparaissent. Nous ne voulons pas que cette cruauté s'accomplisse, nous ne voulons pas que les peuples cessent de s'appartenir à eux-mêmes, que les habitants d'un pays puissent être compris par leurs frères, en humanité, lorsqu'ils parlent des secrets de leurs foyers, de leur ville, de leur village, de leur Patrie. Nous voulons que ces peuples qui sont liés par l'amour du pays natal, par la langue qui en est l'expression, se comprennent avec leurs voisins pour mieux s'aimer, pour éviter les complications amenant les désastres; en sommes nous voulons qu'après avoir été un bon patriote, qu'après l'amour sacré de la Patrie, tout être humain puisse s'écrier avec Lamartine.

"Je suis Concitoyen de tout homme qui pense."

Voilà ce que nous voulons, voilà notre but et notre prétention.

J.-B.-A. LEO LEYMARIE

"A quelque point qu'on l'envisage, l'Esperanto est une œuvre de très haute logique et d'un sens admirable. Il est si pleinement conforme au vrai programme de la langue internationale, que tout nouveau système ne pourrait l'égaliser qu'en le pastichant d'une manière évidente, ou plutôt en l'imitant complètement." L. DE BEAUFONT.

OUR AIM AND OUR PRETENSION

After the speech of Mr. St. Martin at the Letellier Blub, of Montreal, when our valorous friend had expressed the superiority of Esperanto and the great profit to be derived from its knowledge, one of the club-members there present said that, although he would admit the utility of Esperanto and would apply himself to learn it very rapidly, he would not wish that the language of the Dr. Zamenhof should destroy the Frech language and become the replacer of the national language of each of the nations.

We repeat here, as we did that evening, that Esperanto does not pretend to replace the national languages, that our sole aim and our pretension is simply this that we shall find in Esperanto the neutral language, as well fitted to bring minds into communication as are railroads and ships to bring bodies into communication.

We do not wish that the language of our forefathers should cease to be,—that dear language which speaks to us of the native village, the steeple,—the graveyard ; that sweet instrument of speech by which we lisp our first words in our infancy, as the last at our death.

We do not wish that those flaming sentences which speak to us of country, glory, honor, flag—that those patriotic exclamations, expressed from our hearts, should cease. We do not wish that such cruelty should be accomplished ; we do not wish that the nations should cease to belong to themselves, that fellow countrymen should be understood by their fellow-men when they speak about their secrets of home, manner of life, village and country.

We wish that all peoples who are bound together by love of native land, and by the language which expresses it, should become intelligible to their neighbors in order to love one another better, to avoid complications, which bring calamities. In a word, we wish that more than being a good citizen, more than the holy love of country each human being could exclaim the same as Lamartine :

" I am a fellow-citizen of every man who thinks ;

This is what we wish ; this is our aim and our pretension.

(Translated from Esperanto).



NIA CELO KAJ NIA PRETENDO

Post la parolado de Sinjoro St Martin ĉe la Montreala Klubo "Letellier", post kiam nia valora amiko estis espriminta la superecon de Esperanto kaj la gravajn profitaĵojn kiuj elvenas el ĝia sciado, unu el la tie estantaj klubanoj ekdisris ke, kvankam li sin devigis lerni ĝin plej rapide, li ne volus ke la lingvo de Doktoro Zamenhof iĝos pereon por la lingvo franca, kaj iĝos la anstataŭinton de la nacia lingvo de ĉiu el la popoloj.

Ni ripetas tie ĉi, kiel ni ĝin faris en tiu vespero, ke Esperanto ne pretendas anstataŭi la naciajn lingvojn, ke nia sola celo, ke nia pretendo estas simple tio, ke ni trovu en Esperanto la neŭtralan lingvon taŭgontan, tiel por interkomunikigi la spiritojn kaj la animojn, kiel la fervojoj kaj la marŝipoj jam interkomunikigas la korpojn.

Ni ne volas ke la lingvo de niaj praavoj estĉesu ; tiu lingvo kara, kiu parolas al ni pri la naska vilaĝo, la sonorilejo, la tombejo ; tiu parolilo dolĉa per kiu ni ekbalbutas tiel niajn vortojn unuajn en nia infaneco, kiel la lastajn je nia morto. Ni ne volas ke tiuj frazoj flamiĝitaj, kiuj parolas al ni pri patrujo, gloro, honoro, flago, ke tiuj patruaj esklamadoj esprimataj de niaj koroj estĉesu. Ni ne volas ke tia kruelo plenumiĝu ; ni ne volas ke la popoloj ĉesu aparteniĝi al si mem, ke la samlandanoj povu esti komprenataj de siaj homfratoj, kiam ili parolas pri siaj hejmenaj, vivaj, vilaĝaj patrujaj sekretoj.

Ni volas ke tiuj popoloj, kiuj estas kunligitaj per la nasklanda amoro, per la lingvo kiu ĝin esprimas, interkompreniĝas kun siaj nejboroj por pli bone sin amigi unu la alian, por eviti la malklaraĵojn, kiuj alportas malfeliĉegojn. Unuvorte, ni volas ke plie ol esti bona patrujano, plie ol la sankta amoro de l' patrujo, ĉia homes-tanto povu ekkrii, same kiel "Lamartine" :

" Mi estas samideano de ĉia homo kiu pensas ;"

Jen estas tio, kion ni volas, jen estas nia celo kaj nia pretendo.

A. P. BEAUCHEMIN.

C'est avec peine que nous annonçons à nos amis la mort de notre camarade P. P. Bourque. Il avait été avec nous dès le début de la campagne espérantiste comme il avait été de tous les mouvements destinés à avancer l'évolution sociale. Nous adressons à sa veuve et à sa famille désolée nos sentiments de condoléances.

NOTRE PREMIÈRE CONFÉRENCE A MONTRÉAL

Nous tirons du *Pionnier*, de Montréal, que nous remercions particulièrement de l'intérêt qu'il porte à notre cause, le compte-rendu suivant de notre première conférence :

" L'ESPERANTO "

UNE CONFÉRENCE DE A. ST-MARTIN ET DE J. B. A. LÉO LEYMARIE

Plus de cent personnes assistaient le mardi 18 février dernier au club Letellier de Montréal à la conférence de monsieur A. St Martin sur l'*Esperanto*. Après de très intéressantes citations historiques concernant la dualité des langues françaises et anglaises en Canada ; après avoir passé en revue les principaux événements historiques de notre pays et démontré d'une irréfutable façon que toutes nos désunions viennent de cette lutte constante, il exigeait alors comme moyen d'entente la compréhension pour tous de la langue auxiliaire internationale *Esperanto*. L'utilité de cette langue neutre, son but avéré et humanitaire étant admis, monsieur A. St Martin donna sur la langue imaginée par le Dr Zamenhof des détails de sa construction, de sa confection, de sa rapide étude, puis passant de la théorie à la pratique il lut des textes *Esperanto* qu'il décomposa et expliqua.

Sur sa proposition, comme conclusion, tous les membres votèrent à l'unanimité une résolution tendant à s'associer au mouvement de la Société pour la propagation de l'*Esperanto*.

À la demande des auditeurs, monsieur J. B. A. Léo Leymarie prit à son tour la parole. Comme Français de France il dit que l'étude de l'*Esperanto* n'était pas pour les langues existantes, à l'heure actuelle, un danger, qu'au contraire perdant moins de temps à étudier une langue " d'à côté " nos enfants pourraient connaître plus profondément la langue française. Notre Collaborateur donna ensuite l'histoire du mouvement en France et en Europe ; fit comprendre par des exemples la curiosité et la dissemblance des langues parlées durant l'Exposition de Paris en 1900. Le Rédacteur en chef de *La Lumo* invita les membres présents, à venir au cours d'*Esperanto* qui aura lieu le 5 mars prochain au Monument National, puis termina en parlant de l'utilité pour la Paix et l'Humanité de la connaissance d'une langue auxiliaire internationale.

M. Chas F. Larkin, Collaborateur de *La Lumo*, lui succéda et comme Anglais assura les auditeurs de l'importance du mouvement qui était, en Angleterre comme dans la colonie anglaise du Canada, fortement apprécié.

Bonne soirée pour la cause espérantiste. C'est avec plaisir que nous enregistrons cette première victoire de nos confrères de *La Lumo*.

G. Vu

N. D. L. R.—Nous tenons à remercier nos confrères montréalais : la *Presse*, la *Patrie*, le *Journal*, les *Débats*, le *Monde Illustré* qui ont bien voulu annoncer cette conférence et en publier un compte-rendu exact.

THE INTERNATIONAL LANGUAGE

The world is watching with breathless interest the developments in wireless telegraphy, wireless telephony, steerable balloons and record-breaking ocean voyages ; columns of the daily papers are devoted to the Nicaragua Canal Scheme ; vast preparations are in progress for the laying of the Pacific cable, and it is only a question of time when we shall have a double railway track around the globe. All these modern achievements are tending to bring the nations of the world into closer relationship, and it seems to me that the time has come to consider seriously the question of an INTERNATIONAL LANGUAGE.

This question of an international language has been before the public for many years, and it will remain with us until it is satisfactorily settled.

Several attempts have been made at language making, and they failed it is true, but we should not be discouraged on that account. Because the Panama canal scheme resulted in failure is no reason why we are not going to have a canal across the Isthmus. The breaking asunder of the first transatlantic cable did not prevent the ultimate success of cable telegraphy. Failure is by no means synonymous with impracticability. We make fresh attempts, we redouble our energies, and finally succeed. If the attempts to introduce Volapük and other artificial languages failed, there must have been something wrong. It was not public aversion that caused their downfall, as public opinion seems to be generally in favor of an international language. It was rather the enormous difficulties encountered in their study and their decidedly uninternational character that made them unpopular.

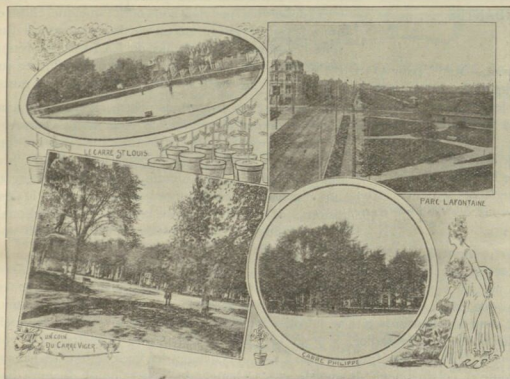
None of these drawbacks exist in the Esperanto language. Dr Zamenhof has embodied in this language all that is useful and logical in existing languages, but has carefully avoided their difficulties and absurdities. Through an ingenious system of wordbuilding he has reduced the Esperanto dictionary to the smallest possible compass, and has brought the noun, verb, adjective and adverb into intimate relationship, so that when once we have the meaning of the radical, all these parts of speech may be derived therefrom, according to fixed

rules, and leaves nothing to be acquired by practice ; so that, after these rules (16 all told) are mastered, all that is necessary is an Esperanto dictionary, and one is in possession of the language. Thus, intelligent dictionary translation is possible, although one may not know the language by heart. There being no difficult idioms,—its syntax being based upon pure logic,—no practice is necessary other than to gain fluency in speech.

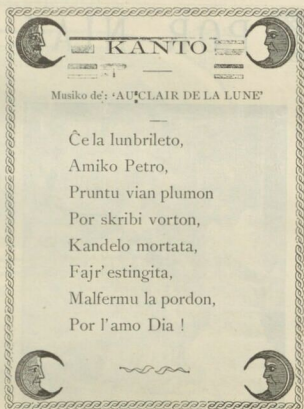
Such a language is admirably adapted to the needs of every nation, and people are everywhere beginning to recognize this important fact. Esperanto has already many thousands of followers all over the face of the globe. By means of it English, German, Spanish, Russian, French, Danish, Italian and other Esperantists are to-day carrying on correspondence with each other, without each knowing the other's mother-tongue. Esperanto has become an auxiliary language to the Esperantist, and that is what it is intended to be all over the world. Let people cling to their mother-tongue, but let them learn Esperanto, to figure as an auxiliary language alongside of their mother-tongue. Let it be taught in our schools, along with the elementary subjects. Let it supplant modern languages in our higher institutions of learning, as modern languages have supplanted Latin and Greek in many of them, and in a very few years the dream of an international language will certainly be realized.

S. GILLES

MONTRALAJ VIDAĴOJ



Publikaj parkoj kaj ĝardenoj



Le Mercredi 19 Mars prochain aura lieu sous les auspices du Club Marcil, 2248 rue Saint-Laurent, Ville St Louis, une conférence sur l'Esperanto par M. A. St Martin, MM. J.-B.-A. Léo Leymarie, E. Gilles, Chas. F. Larkin adresseront la parole après le conférencier.

AL LA KOLEKTANTOJ

Mi kolektas ilustritajn poŝtkartojn eksterlandajn uzitajn, aŭ ne.

Mi estas preta interŝanĝi kun la amikoj esperantistaj.

J.-B.-A. L. LEYMARIE
205 Mentana St
Montrealo
Kanado

AVIS

L'administration de LA LUMO, se met à la disposition de ses lecteurs pour l'obtention des livres approuvés par le Dr Zamenhof, dont elle a un dépôt.



POR NIAJ LEGANTINOJ



A MES CORRESPONDANTES . .

COLETTE, le *Journal*, Montréal.—Merci pour votre trop gracieux entrefilet au sujet de LA LUMO et de sa *page des Dames*. Cependant, les gracieux apôtres de l'*Espéranto* ne demandent qu'à voir leur nombre augmenter et des lignes beaucoup..., beaucoup... appellent des plumes alertes, *Parissienne* est seule et ne tenant en rien des sauvages, elle aime bonne et aimable compagnie. La laisserez-vous longtemps seulette ? Non, n'est-ce pas et par avance, je vous dis de tout cœur, merci et à bientôt, pour vous lire.

GILBERTE, le *Monde-Illustré*, Montréal.—Comme c'est mal à vous de commencer par me dire : " sans être une adepte " et d'abord, puisque vous nous avez lu mes confrères et moi; puisque vous voulez bien avouer qu'elle est utile, il faut sans trembler et la tête bien haute, crier bien fort : " moi aussi..." et pratiquer. En avant la langue internationale ; comme vous dites, c'est parfait mais ouvrez la route et éclairez-nous de la bannière qui doit nous mener à la victoire Espéran-

tiste. Merci et croyez que c'est avec plaisir que la page des dames vous est ouverte.

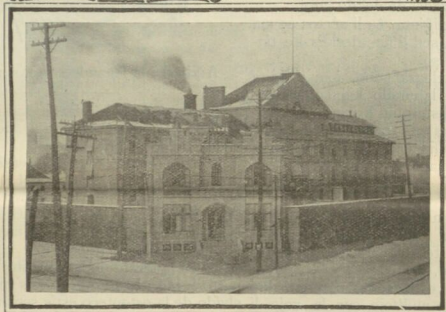
Mlle PAYEBIN, Audincourt, France.—Sans avoir directement une lettre de vous, je sais que vous vous proposez de nous faire une gâterie sans pareille pour la *page des Dames*, croyez bien que *Parissienne* en est ravie et que toutes les lectrices de LA LUMO sont dans une impatience fébrile de connaître cette friandise. Et, dame vous savez que lorsqu'on gâte des enfants, et sans vous mettre pour cela des lunettes et des cheveux blancs, mais vous êtes notre mère en *Espéranto*, à toutes ici ; quand on les gâte dis-je, ce n'est pas pour une fois, ni pour rire, c'est une chose à renouveler souvent. D'ailleurs en la *page des Dames*, chère amie, vous êtes et serez toujours la bienvenue.

BERNADETTE BRAUTÉ, Audincourt, France.—*Parissienne* a été vraiment touchée de votre carte à M. Beauchemin. D'autant plus touchée qu'elle n'était rien moins que sûre d'être comprise. Cependant, elle savait bien que des Françaises partageraient son idée. Oui, l'*Espéranto* est une langue d'avenir, de progrès, une langue utilitaire et nous autres, femmes, nous devons lui trouver une voie où prouver son utilité. J'ai pensé au rôle si doux et si pénible d'infirmière j'ai rencontré une âme sœur, j'en suis pleinement heureuse et récompensée de mon petit labeur. La *page des Dames* est ouverte à toutes celles qui voudront bien en profiter, si donc vous pouviez nous écrire quelque chose et qui sait trouver encore un ou plusieurs autres cas d'utilité l'*Espéranto*, les colonnes de LA LUMO se présentent à vous, dès maintenant je puis vous affirmer que vous serez reçue cordialement Chère Soeur, de France.

A MES LECTRICES.—Vous vous souvenez que dans une précédente chronique, je vous faisais entrevoir l'échange possible de cartes postales illustrées qui font fureur en ce moment. La réponse est venue à bref délai je vous la communique grosso-modo réservant une réponse plus explicative à toutes celles qui le désireront. Il existe en France la Société Internationale des Amateurs de Cartes Postales Illustrées sous le nom de l'A. P. N.

L'A. P. N. publie un bulletin mensuel la *Revue Illustrée de la Carte Postale* qui est envoyé gratuitement aux membres adhérents. C'est une société d'amateurs et la cotisation pour en faire partie est une bagatelle 3 F 50 (70 cent). Cela vous permettrait, à vous comme à moi, d'échanger des vues de tous les pays du monde, et sans bouger de votre salon ou de votre bon-
doir, vous pourriez par ce moyen égayer toutes vos

MONTREALAJ VIDAĴOJ



LA MALLIBEREJO LA PLIBONIGEJO

amies et les faire voguer jusque dans les régions si souvent inaccessibles... surtout à la bourse. Inutile n'est-ce pas de vous dire que bon nombre de membres de l'A. P. N. sont *Espérantistes* et que malgré vous, pour lire vos correspondantes, Mesdames, il vous faudra apprendre l'*Espéranto*. D'ailleurs nous n'avons plus d'excuses, car sous l'œil vigilant, (mais pas sévère) d'un professeur, un cours d'*Espéranto* s'ouvre le 5 Mars à Montréal. Combien à ce cours vais-je rencontrer de correspondantes, de connaissances à lier. Tio estas la demando !

Chères lectrices, celles d'entre vous, que les vues universelles tenteraient, n'ont qu'à écrire et envoyer leur adhésion à Madame F. Vergne, rue des Carnes 31, à Nancy, France; et verront aussitôt leur curiosité satisfaite et dame si vous voulez faire la nique à "*Parisienne*" faites vites car elle en possède déjà plus de deux cents, tant en Français qu'en *Espéranto* et dans le prochain numéro, je vous promets à ce sujet une petite surprise.

PARISIENNE

PARTIE OFFICIELLE

Les cours gratuits et public d'*Espéranto* auront lieu tous les Vendredis à 8 heures 30 du soir dans la salle des spectacles de l'Eden-Musée au Monument National, rue St-Laurent. M. J.-B.-A. Léo Leymarie, professeur.

Sous les auspices du club Bernier, tous les dimanches à 4 heures p. m. aura lieu rue Beaubien un cours d'*Espéranto*. M. A. St-Martin, professeur.

Une médaille de bronze, grand module, gravée par Danzell sortant des ateliers de la Monnaie de Paris, sera donnée lors de la fin des cours, au Club qui sortira premier du concours final. Ces cours sont faits sous le Patronage de l'Association Philotechnique de Paris dont le délégué pour Montréal est M. J.-B.-A. Léo Leymarie. Cette association importante offre cette médaille, ce dont nous la remercions avec reconnaissance.

SESAMO, MALFERMIĜU !

Novelo el la lingvo sveda de Sinjorino Edgien,
Tradukis : Sam

Estis foje... diras la fabelo.

Tiun-ĉi fojon estis oficisto, ne precize juna, kun ŝajno iom malriĉa, kiu eliris el sia oficejo kaj iris hejmen, en la tago post sia edziĝo.

La tagon mem edziĝan li pasigis ankaŭ sidante en la oficejo ĝis la tria horo. Poste li eliris kaj kiel ordinare ĝuis sian modestan tagmanĝon en malhela restoracio ĉe un el la stratetoj de la urbo; poste li supreniris al sia ĉambreto sub la tegmentoj en malnova domo de la granda strato de "Oriento", por preni sur sin la frakon iom konsumitan, kiun li uzadis de dekdu jaroj.

Li longe estis ŝanceliĝinta, ĉu li aĉetos novan frakon por sia edziĝo, sed li fine decidis, ke tio-ĉi estus ja senutila lukso.

La fianĉino estis telegrafistino, iom paligita kaj malfortigita de la laborado kaj la fastado, kaj neniel prezentis eksterajn brilan.

La ceremonio okazis tute trankvile ĉe maljuna fraŭlina onklino de la fianĉino, kiu loĝis en la suda urboparto. La fianĉino, havis silkan robon nigran, kaj la novaj geedzoj iris hejmen en luveturilo.

Tiel estis pasinta la tago edziĝa; sed nun estis la sekvanta tago. De la deka horo li estis sidinta en la oficejo tute kiel en la ceteraj tagoj. Nun li revenis hejmen.

"Hejmen!" Tio estis sento stranga, kaj sento tiel potenca, ke multfoje sur la vojo li ekhaltis en profunda pensado.

Li rememoris scenon de sia infaneco. Li revidis sin knabeton, sidantan apud la skribotablo patra en la malgranda vikarejo kaj legantan fabelojn. Kiom da fojoj li estis leganta sian preferatan fabelon el la "Mil unu noktoj". "Alibabo aŭ la kvardek ŝtelistoj!" Kiel forte bategis lia koro pro maltrankvila atendado, kiam li staris kun la heroo de la fabelo antaŭ la ferma pordo de la kaverno, kaj ekkriis unue mallaŭte kaj iom timiĝite, poste laŭte kaj kuraĝe: "Sesamo, Sesamo, malfermiĝu!"

Kaj kiam la monto malfermis siajn pordojn, kia mirindaĵo! La mizera ĉambro de la vikarejo fariĝis subite la riĉan trezorejon de la monto; ĉe la muroj ĉirkaŭaj brildis la plej karaj juveloj; tie estis ankaŭ ĉevaloj, kaleŝoj ŝipoj bele provizitoj, bataliloj, armiloj... ĉiuj belegajoj, kiujn povas imagi la fantazio knabeta.

La maljuna patro rigardis ekmore sian plej junan filon; antaŭ tiel longe li mem estis infano kaj liaj ceteraj filoj estis jam tiel grandaj, ke li



Aŭdiante la legandon proksime de la fajro

ne plu komprenis la infanon, kaj iafoje demaudis lin, duone riproĉe, pri kio li pensas, ĉar liaj okuloj tiel forte brilas.

Poste la oficisto komencis pensi pri sia juneco, pri siaj jaroj da lernado en Upsalo. Li estis poeto, kantisto; oni lin rigardis kiel tre bone donacitan kaj liaj kolegoj lin tre estimis. Kiu tiam estus antaŭdirinta, ke li fine fariĝos simpla kopiisto, edziĝos je paliginta telegrafistino kaj loĝos en la strato de la Snuristoj en la suda urboparto! Ho! la vivo prezentis mil eblaĵojn. La elvido de la estonteco estis senlima; nenio estis malebla. Nenia honoro tiel granda, ke li ne povus atingi ĝin; nenia virino tiel bela, ke li ne kuraĝus gajni ŝin. Kion signifis, ke li estis malriĉa, ke li estis nomata simple Andersen, kaj ke li estis la oka filo de malriĉa vikario, tiu-ĉi men filo de vilaĝanoj. Ĉu ne estis multaj genioj elirintaj el la mezo de la popolo?

Jes, lia genio estis por li la sorĉa parolo, estis lia "Sesamo, malfermiĝu!" kiu estis permesonta al li la akiron de ĉiuj belegajoj de la vivo.

(daŭrigota)

Les photographies des vues de Montréal sortent des ateliers de la Maison Laprés et Lavergne, rue St-Denis, 360, Montréal.

"Plus haut que la famille apparaît la Patrie, Au-dessus des Patries plane l'humanité : Au-dessus des clochers, la région bénie, Où s'élèvent les cœurs épris de vérités."

TRA NIAJ KOLEGOJ

(Voir LA LUMO pages 9 et 25)



“longues années pour améliorer les différents idiômes
“nationaux.”

Le *Journal* de Montréal publiait le 4 février en réponse à la lettre signée *Morinero* demandant des informations sur l'idée de M. A. St-Martin au sujet de la langue auxiliaire internationale une lettre très courte. Il disait tout simplement que “Aujourd'hui, lorsque “l'on parle de la langue auxiliaire internationale, il “ne s'agit d'autre langue que de l'*Esperanto* qui est “parlé dans presque toutes les parties du monde” puis se mettait à la disposition de son adversaire pour lui donner des renseignements.

Le *Pionnier* de Montréal dans son numéro du 16 février dernier publiait à la suite d'un article signé du nom de A. St-Martin, dans lequel notre ami proposait comme remède efficace aux souffrances prochaines dues à la dualité des langues, la connaissance de l'*Esperanto*, une note que nous sommes heureux de reproduire, car elle émane de la rédaction : “Cette proposition de M. “St-Martin est très sérieuse. Elle nous paraît suscep-
“tible de fournir, en effet, une solution efficace au
“grand problème du conflit des races qui inquiète

“tous les vrais patriotes canadiens ; à ce point de
“vue le *Pionnier* ne pourrait être que très heureux
“de voir notre correspondant développer plus au long,
“pour la satisfaction et le bénéfice de nos lecteurs, la
“thèse qu'il pose aujourd'hui.”

L'*Opinion Publique* de Worcester, Mass. U. S. A. ayant sous la signature “Ame qui vibre” fortement attaqué l'*Esperanto* en général et notre ami A. St-Martin en particulier, en des termes plus ou moins courtois ; ayant, par des phrases longues et sans appui dit que “l'*Esperanto* était la langue universelle de “l'avenir, une langue impuissante à rendre les senti-
“ments, les passions, le caractère, que l'*Esperanto* était composé de signes conventionnels assez facile à retenir” reçut de notre ami une longue et vive réponse, qui, malgré les droits les plus élémentaires d'un journaliste attaqué ne fut pas publiée ; mais encore tronquée et commentée. Furieux de cette désinvolture notre ami A. St-Martin adressa une nouvelle réponse qui cette fois parue le 27 janvier. Nous ne pouvons ici la citer en entier, mais simplement en tirer les deux passages suivants : “

“Si “l'Ame-qui-vibre” accepte mes assertions, il “me semble que ce qu'il a de mieux à faire est de “s'incliner et d'apprendre l'*Esperanto*, si au contraire, “il met en doute ce que j'affirme, que n'a-t-il le cou-
“rage de le dire franchement, au lieu de demander si
“cela coûte cher, ou bon marché, si c'est patenté Etc.
“Etc.

“Non, je crois plutôt que sous ce ton badin, mon
“ami cache le désir vivace d'obtenir des renseigne-
“ments ultérieurs sur l'*Esperanto*, aussi suis-je heu-
“reux de répondre sérieusement et avec toute fran-
“chise aux questions qu'il se pose sarcastiquement.
“On doit toujours satisfaire ceux qui désirent
“apprendre.” Puis A. St-Martin donna au pétillant
“Ame qui vibre” des renseignements sur l'*Esperanto*,
sur les endroits où il était enseigné, parlé sur les faci-
lités de sa compréhension. A la suite de cette réponse
l'“Ame qui vibre” est demeuré inactif... après une
telle vibration, un repos était nécessaire, sans doute.

Notre Rédacteur en chef a commencé dans la *Défense* de Chicoutimi une série d'articles destinés à amener l'*Esperanto* en cause. Le premier article a paru avec le titre : “Utilité d'une langue auxiliaire internationale.” M. J.-B.-A. Léo Leymarie se fera un plaisir d'en adresser une copie à tous ceux qui lui en feront la demande ; 205, Mentana St. Montréal.

LE LECTEUR

KION DIRAS NIAJ KOLEGOJ

(Voir LA LUMO p. 8 et 27)

Concordia, organe de la Société d'Etudes et de Correspondance Internationale, dans son numéro de janvier 1902 contenait sous les signatures de Henri Ramier, A. Nippa, Gabriel Chavet des articles et études en *Esperanto*. Ces articles faisaient très bonne figure à côté des études publiées en français allemand, anglais, latin.

Dans la "Kroniko pri la paciga movado" (chronique du mouvement pacifique) notre Confrère Gabriel Chavet dit au sujet du mouvement espérantiste en France (Janvier 1902).

"La demando pri la elekto de *Esperanto* kiel 'lingvo internacia faras grandajn kaj rapidajn 'progresojn en Francujo, dank' al la helpo de 'la Societo Touring Club de France (envahanta "80,000 membrojn) kiu organizas Kursojn publikajn pri tiu lingvo, kaj de la granda firmo 'Hachette & Cie kiu akceptis eldoni ĉiujn 'librojn esperantajn. La delegacio por la lingvo 'helpanta internacia enhavas nun delegatojn de 'pli ol 50 societoj vere gravaj."

Le numéro du 31 janvier 1902 de l'*Esperantiste* nous apporte une série d'articles intéressants comme toujours ; voici le sommaire : Notre quatrième année par L. de Beaufront ; L'Ordre des mots en *Esperanto* par L. de Beaufront, Chronique par R. L. ; Internacia Korrespondado *Esperanta*, et le supplément nous fournit une traduction d'une légende par Ivan Ŝirjaev. Nous trouvons sur le mouvement espérantiste en Canada les lignes suivantes : "Au Canada, les progrès ont été si encourageants que nos amis ont formé à Montréal un Cercle *Esperantiste*, dont notre premier adhérent dans ce pays, M. l'abbé Solis, est président. En ce moment même ils sont entrain de réaliser un projet plus important encore dont nous parlerons dans un prochain numéro." Nous attendons sans crainte le jugement des amis de France, car nous les savons justes et loyaux.

Le *Sténographe Canadien* dans son numéro du 1er février dernier avait comme sommaire : De l'avenir de la Sténographie et des Sténographies, la Sténographie en plus des pages de sténographie sur Charlemagne et d'une reproduction fort réussie d'un certificat de sténographe officiel orné d'une... faute d'impression non moins officielle.

SCIIGOJ

Les quatre langues, journal-revue des langues Anglaises, Allemande, Espagnole et Italienne nous apporte avec chaque numéro des pages pleines d'intérêts et d'étude. Cette revue est éditée par la librairie Nony et Cie, 63 Boulevard St-Germain, Paris, France. N'ouvrirait-elle pas une page à l'*Esperanto*.

J.-B.-A.-L. L.

Nos remerciements sincères vont à la *Semaine religieuse* de Québec dont le distingué Directeur à bien voulu causer de *La Lumo* avec sympathie et encourager le mouvement que nous préconisons.

Nous souhaitons à Mme Louise Lombard, 89 Boulevard St-Michel (Paris) tout le succès que mérite son utile audace. Nous voyons en effet dans le No de janvier 1902 de *Concordia*, cette annonce : "Les personnes désireuses de prendre part à mon cours d'*ESPERANTO* sont priées de se réunir chez moi, pour choisir les heures qui leur conviennent. Le cours est gratuit."

En Lyon, Francujo. S^o Paul Regnaud, profesoro de lingvo sanskrita kaj komparata gramatiko ĉe la Facultato Literatura, komisiita por fari la kutiman paroladon en la solena remalferma kunsido de la Lyon'a Universitato prenis ĝuste la temon : demando pri lingvo internacia. Krom kelkaj sensignifaj rezervoj la instruiga profesoro konkludis favore por la tre granda supereco de *Esperanto* super ĝiaj konkurantoj, kaj por ĝia triumfo pli malpli proksima, kaj—tio ne estas malpli remarkinda —la distinginda Rektoro de l' Universitato, S^o Gabriel Compayre respondante al S^o Regnaud, parolis ankaŭ favore por *Esperanto* plej ĝentile kaj laŭde.

Nous avons lu avec un très vif intérêt le très documenté et savant article du Dr Foveau de Courmelles sur les Cures de Lumière, dans la *Consultation médicale* revue scientifique mensuelle. Nos remerciements.

Ni estus feliĉaj se niaj amikoj adresus al nia Ĉefredaktoro, 205 Mentana St, Montrealo, Kanado, du ekzemplerojn de l'ĵurnaloj kiuj enhavus artikolojn interesindajn por niaj legantoj, ĉar eble estos al ni nevidi longan priskribon kontraŭ nia ideo, forgesi ideon kiu povus esti utila al ni kaj nescii eldonitajn verkojn por nia afero.

L'Espéranto est, à l'heure actuelle, la méthode qui compte le plus d'adhérents. Ce merveilleux instrument d'inter-communication, possède la grande qualité d'être harmonieux et d'une facilité d'acquisition très grande.

Sa grammaire est réduite à 16 règles, Le vocabulaire contient seulement un millier de racines, avec lesquelles l'inventeur (le Dr Zamenhof) prétend qu'il est possible d'exprimer toutes les manifestations de la pensée : *M. Léon Bollack, inventeur de la langue bleue la Revue des Revues de Paris.*

Ni jam ricevis kelkajn poŝkartojn ilustritajn de kapitano Charles Lemaire, 142 rue Royale, Bruxelles, Belgique. Tiuj el niaj legantoj kiuj ilin petos Esperante de kapitano Lemaire, ilin ricevos tiuj per la kuriero revenonta.

XIA KONGRESO TUTMONDA DE LA PACO

Akceptinte inviton de princo Albert de Monako, la tiuvara kongreso de la Paco fariĝos en Monako. Ĝi komencos la Mardon 1 an de Aprilo 1902.

JEAN DE BLOCH

La gazetoj sciigas nin pri la morto de Sinjoro Jean de Bloch, la sindonema propagandisto paca. Unuvoĉe ĉiuj pacaj gazetoj esprimas siajn bedaŭrojn pri la morto de tiu talenta scienculo.

UN TRAVERS A CORRIGER

M. le rédacteur,

"By heavens!" vous êtes d'une imprudence, monsieur... mais d'une imprudence "unconceivable," en vous attaquant "as you do," à la "fashion" qu'ont certains Canadiens-Français de se servir de la "english language" pour converser entr'eux. Sans doute, vous le faites dans un but louable. Vous vous dites que la "french tongue" est un des plus précieux joyaux de l'héritage qui nous est venu de nos "forefathers," et qu'il nous faut le conserver. "Very Well! Mais "you should n't forget" que, tout Canadien-Français que nous sommes, nous n'en formons pas moins partie de la "superior british family," et que, par conséquent, nos "boys" et nos "misses" ont raison de s'exercer, entr'eux, à miauler sur tous les tons de la "shakespearian key-board, don't yer know?"

D'ailleurs, "dear Mr Editor," comment peut-on s'empêcher de suivre un peu le courant des choses du grand monde? Que voit-on? Qu'entend-on autour de

nous? Que ne lit-on pas particulièrement presque dans chaque numéro de l'un des journaux Canadiens-Français les plus... — Comment dire cela?... — les plus "heavy-weight" de notre district? Sinon des invitations indirectes à mettre de côté la langue française, pour se livrer exclusivement à l'usage de ces élégantes et tout-à-fait mélodiques expressions anglo-saxonnes qui vous "postent" du coup un "boy" ou une "miss" en "favorites" dans un certain nombre de salons de la "french canadian aristocracy" de Québec.

Quand, par exemple, ce journal annonce, sous l'élégante rubrique de "Note Sociale," que madame Lanlureux a donné un "thé" charmant en l'honneur des demoiselles Cocolé, de Saint-Pignou, et que, le lendemain, ces dernières ont été "entretenues à un splendide progressive euchre-party" chez les Balanchu, comment veut-on que, parmi la gent muscadine qui lit cela, la tentation ne se fasse pas grande, impérieuse, irrésistible même, de mêler à son langage quelques-unes des tournures de ce journaliste qui raconte de si belles choses en s'exprimant d'une façon si étrangement nouvelle?

"A-ô-ar-yo?" commencera-t-on dès le lendemain, à se crier d'un côté à l'autre de la rue, en se saluant... d'une oreille.

"Right ye âre!" répondra l'interpellé qui, afin de ne pas paraître "old style," lui non plus, ne s'inquiétera déjà plus d'y aller de sa bêtise à lui.

Si les deux mirriflores sont de jolis garçons, avants, "up-to-date," dans leur "out-fit," il suffira, je parie, que cet échange grotesque de civilités parvienne aux oreilles de quelqu'un de la "high-life" pour qu'ils soient invités au prochain "society game".

Chez qui?... Vous demandez chez qui? Parbleu! chez des Canadiens-Français, chez les Fricandeu, chez les Jaspinel, chez les... Est-ce que je sais, moi, chez qui?

Eh bien! monsieur, "just think of it!" La tâche que vous avez entreprise de ramener certains Canadiens-Français anglophiles à de meilleurs sentiments envers la langue française est, certes, d'un patriotisme fort recommandable. Mais, quand on voit ce qui se fait, en certains quartiers, dans la direction opposée on peut bien dire et... je vous le dis, cette tâche "is no joke."

Yours truly,

BRAM. MALURON

N. D. L. R.—Le journal *Le Temps* d'Ottawa, qui publiait cet article ne savait certainement pas nous consacrer le vif plaisir que nous avons éprouvé à la lecture de cette ridicule constatation; il ne savait pas non plus que nous allions le reproduire spécialement pour donner un document à M. Paul Chappelier, l'auteur du projet-mélange dont nous avons causé dans nos précédents numéros.—J.-B.-A.-L. L.



KANADANINOJ SUR GLITILJOJ

THE VAST IMPORTANCE OF ESPERANTO

The Esperanto language has been developing such vast power within the last few years that it has become a force with which the Governments of the world will soon have to reckon. It now resembles a vast brotherhood or society which encircles the globe; so that an Esperantist can now travel through nearly every country of the world, and be sure of a welcome from brother Esperantist, who will be only too glad to extend him a hearty welcome and give him any information he requires about the country or the town he is visiting. Esperanto is the real cosmopolitan language, which broadens one's ideas and makes one a citizen of the world, able to take an intelligent interest in what passes in all foreigner countries, from personal intercourse with the inhabitants, or from personal correspondence with them. Here, in Montreal, we carry on correspondence with persons in all the countries of Europe, South America and the Orient. We are lately in receipt of very interesting letters from Eastern Asia, informing us that the Russians are meeting with great success in teaching Esperanto to the Chinese, who learn it very readily in from two or three months. And when it is considered that Esperanto is a complete and most precise organ of speech, it can be readily imagined what a great boon this must be. It would be very difficult for them otherwise to meet upon common ground, as the two languages are both excessively complicated and require many years to master. The result is that the Chinese are able to carry out intelligently all orders received, when employed in railroad building and other public works.

It has often been remarked that it is practically impossible to obtain a faithful and literal translation from one of the national languages into another, even by the aid of skillful translators and interpreters. The exact sense can rarely, if ever, be given, on account of a peculiar characteristic of each of the national languages, which is called idiom, and which is the result of caprice and a certain haphazard method of formation. The result of exhaustive tests in retranslation has shown in every case that the Esperanto retranslation had not suffered in sense, whereas the other translations had been considerably mutilated, in the process. In the national languages there is always danger of ambiguity owing to the many-sided character of the words, which in English range all the way from ten downwards. Some words are distinctly self-contradictory, such as the word "nervous," which means both weak and strong. Ex. The nervous arms of a mighty pugilist. A nervous invalid. "Cleave" means to adhere, and to separate. Ex. Water cleaves to a solid

The bird cleaves the air. "Rest" is "repose" and "remainder". Ex. Rest for the weary. The rest of the ten are here. "Wit" is used by Pope in seven different senses, in his "Essay on Man, 2" so that he is almost unintelligible at times. "Unloose," "disannul," and "dissever" mean exactly the same as their opposites "loose," "annul," and "sever." Instances could be cited without number where important issues have depended upon the exact placing of a comma or a point, and where documents have been rendered worthless or contracts voided on account of a slight error in this respect. If there is one feature more than another that should recommend Esperanto to the attention of business men the world as the only practical international language over it is this complete absence of ambiguity, and the absolute precision with which one can express one's ideas and form the exact word required, by means of the word-building principles of the language.

Noah Webster says that there can be nothing more disreputable to the literary character of a nation than is the history of English orthoepy unless it be that of orthography. Many attempts have been made to reform the English language: but like all confirmed evil-doers, it has resisted all efforts in this direction, with an obstinacy worthy of a better cause. Esperanto is absolutely faultless in this respect, and all of its elementary sounds, have been reduced to absolute regularity, by means of an ingenious arrangement of accents.

Esperanto has a remarkable resemblance to most of the languages of Europe and Western Asia, and is so regular and consistent in its formation that even the Chinese and Japanese learn it much more readily and thoroughly than English or any other language. It has already made so much progress and has so ingratiated itself into the affections of all those who have learned it that it must inevitably become in time the recognised medium for international correspondence and intercourse—it is in short the wireless telegraphy of speech destined to unite all nations together in a common bond of goodwill, and moral and physical progress,

CHAS. F. LARKIN

C'est avec plaisir que nous voyons notre ami et confrère Paul Fruictier devenir le Rédacteur en chef de la *Lingvo Internacia*. C'est le couronnement de ses études sérieuses, de son application dans l'étude de l'*Esperanto*. Nous l'en félicitons cordialement et souhaitons à la *Lingvo Internacia*, sous sa direction une suite de succès et de progrès.—J. B. A. L. L.

QUELQUES MOYENS DE PROPAGANDE

PAR ANDRÉ MOUFFLET

(Suite voir pages 14 et 30 de LA LUMO)

Je viens de nommer cette brochure ; qui vous empêche de vous en procurer un certain nombre d'en distribuer à droite et à gauche à ceux qui pourraient s'intéresser à la question ? C'est le meilleur moyen de propagande ; le plus facile pour tous. Dans le même ordre d'idée, les enveloppes à versa imprimé, la feuille *A nos contradicteurs*, sont une excellente entrée en matière.

Les collectionneurs de timbres ou de cartes postales illustrées sont pour nous de très bonnes recrues, les relations internationales sont en effet leur raison d'être. Tout le monde en connaît quelques-uns. Pour ceux-là, et d'autres du reste, il est bon de laisser en évidence sur la table le Manuel, un journal *espérantiste*, une brochure de propagande, quelques cartes-postales reçues de l'étranger. Cela provoquera toujours une demande de renseignements.

Il m'arrive souvent de recevoir chez moi quelques amis, j'ai été à même d'apprécier la valeur de cet artifice et je puis affirmer que bien peu s'en sont allés sans emporter des documents propres à leur faire connaître la langue. Tous évidemment ne sont pas devenus des adeptes, mais ils restent prévenus favorablement, et le jour venu, quand l'*Espéranto* aura pris une extension

à laquelle il a droit, ils seront pour nous des partisans dévoués.

J'ai employé personnellement le moyen suivant très efficace. J'ai fait insérer dans revue une annonce disant que je désirais échanger des cartes illustrées, ce qui m'a valu une quinzaine de correspondants, à tous j'ai répondu de suite en parlant de l'*Espéranto*, j'ai fait justice de leurs objections et au bout d'un mois, 10 ou 12 d'entre eux avaient commencé l'étude de notre langue. Ceci est à la portée de tout le monde.

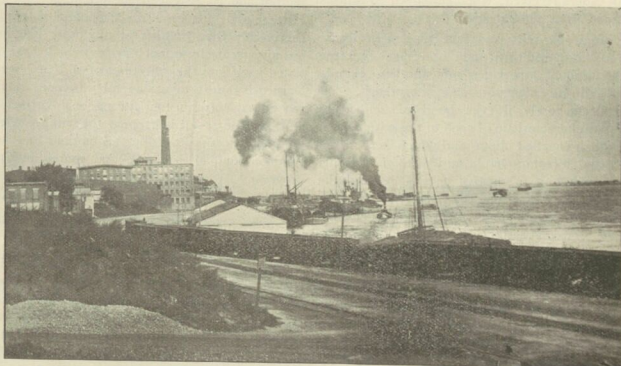
(A suivre)

“ La langue internationale doit être l'idiôme neutre facilement accessible à tout civilisé d'instruction moyenne pour ses relations internationales : ” L. DE BEAUFONT.

Il n'y a pas de lettre muette en *Espéranto* ; toute voyelle, comme toute consonne, se prononce toujours avec le son que lui attribue l'alphabet.

L'accent tonique en *Espéranto* est invariablement sur l'avant dernière syllabe d'un mot. Il faut donc toujours élever la voix sur cette syllabe et non point sur la finale.

MONTREALA VIDAJO



SELECTION OF WORDS WHICH MAY BE DIFFICULT TO ENGLISH STUDENTS.

Choix de mots pouvant être difficiles pour les étudiants français.

When looking for the meaning of a word, begin by the last syllable.

Pour la recherche de la signification d'un mot, commencez par la dernière syllable.

Grammatical terminations.

Terminaisons grammaticales

N	{ indicates the accusative, and motion towards { marque le complément direct et le lieu où l'on va.
J	{ indicates the plural. { marque le pluriel.
A	{ expresses an adjective. { marque l'adjectif.
E	{ the ending of adverbs. { marque l'adverbe.
O	{ indicates the noun. { marque le nom.

OF VERBS
DES VERBES

AS	{ indicates the present. { marque le présent.
IS	{ indicates the past { marque le passé
OS	{ indicates the future { marque le futur
US	{ indicates the conditional { marque le conditionnel
U	{ indicates the imperative and subjunctive { marque l'impératif et le subjonctif
I	{ indicates the infinitive { marque l'infinitif
ANT	{ indicates the present participle (active) { marque le participe présent (actif)
INT	{ indicates the past participle (active) { marque le participe passé (actif)
ONT	{ indicates the future participle (active) { marque le participe futur (actif)
AT	{ indicates the present participle (passive) { marque le participe présent (passif)
IT	{ indicates the past participle (passive) { marque le participe passé (passif)
OT	{ indicates the future participle (passive) { marque le participe futur (passif)

Dir	-to tell, say dire
Ebl	-possibility possibilité
ing, or increasing of degree	
mentation, plus haut degré	
*Ekster	-outside, beyond hors, en dehors de
*En	-in, into en, dans
diminution or decrease of degree	
marque diminution, décroissance	
*For	-away, off loin, hors
the knee	
*Gis	-to, till, until, up to jusqu'à, jusqu'à ce que
genous	
fell trees	
abatte	
Har	-hair cheveu
(human race)	
Hor	-an hour heure
Id	-child, descendant enfant, descendant
Ig	-to render, to cause rendre, faire
worth, worthy of	
mérite, digne de	
*Infan	-child enfant
*Ing	-holder for porteur, l'objet dans lequel se met, ou mieux s'introduit la chose désignée par la racine
*Io	-anything whatever, something quelque chose quelconque, quelque chose
*Ja	-however, indeed en effet, de fait, donc, n'est-ce pas
upon the general sense of the phrase	
tion est toujours aisément suggérée par le sens de la phrase	
*Jus	-just, exactly justement, à l'instant
*Kaj	-and et

ROOTS—RACINES

—O:—

With the exception of words with an asterisk, the following words have no signification unless followed by one of the above grammatical terminations.

A l'exception des mots ayant un astérisque, les racines suivantes n'ont aucune signification à moins d'être suivies des terminaisons grammaticales précédentes.

Açet	-to buy acheter
made of	
fait de	
*Ajn	-ever que ce soit
*Almenaü	-at least au moins
An	-member, an inhabitant of, membre, habitant, adepte
still, yet	
encore	
*Anstataü	-instead of au lieu de
scarcely, hardly	
*Apud	-near, high auprès de
either, or	
ou, ou bien	
Aüd	-to hear entendre
beautiful, handsome	
beau	
Blank	-white blanc
Bov	-an ox boeuf
mouth	
bouche	
*Çapel	-a hat chapeau
near by, at, beside	
chez, à	
Cert	-certain, sure certain, assuré
of every quality	
chaque qualité	
*Çial	-for every reason pour chaque raison
in every place, everywhere	
chaque place, partout	
*Çiel	-in every manner de chaque (toute) manière
every one's	
à chacun, à chaque personne	
*Çirkau	-around, about autour de, à peu près
*Da	-of (quantity of) de (quantité de)
right, right-hand	
dev, du côté droit	
Dev	-to be obliged, must devoir (d'obligation)
Dom	-house maison
Don	-to give donner
Edz	-husband, to marry mari, époux
Ek	-beginning or short duration of action action qui commence ou est momentanée
Elekt	-to choose, to elect choisir
Esper	-to hope espérer
Est	-to be être
Feliç	-happy heureux
Fer	-iron fer
Foj	-a time fois
Ge	-of both sexes les deux sexes réunis
Genu	-mark marque
Hak	-to chop, hacher
Hom	-man homme
Iam	-any time whatever, once, some time toute fois quelconque, un jour
Iel	-in whatever manner, in any way d'une manière quelconque
Ies	-some one's appartenant à quelqu'un
Ind	-indicates the feminine marque le féminin
Inter	-between, entre
Iu	-any one quelconque
Je	-can be rendered by various prepositions, depending se traduit par différentes prépositions, sa signification est toujours aisément suggérée par le sens de la phrase
Ju	-the, the... plus, plus... à throw, to cast jeter
Kant	-to sing chanter
Kap	-head tête
Kar	-dear cher
Kauz	-to cause, to occasion causer, causer

*Ke — that (conj.) que (conj.)	Kelk — some, a few quelque	*Kia — what quality quelle (qualité)	*Kial — what reason, why quelle raison, pourquoi	*Kiam — at what time, when quel temps, quand
*Kie — in what place, where quel endroit, où	*Kiel — in what manner, how quelle manière, comment, comme	*Kies — what one's, whose à qui, dont le	*Kio — what thing, what quelle chose, quoi	
*Kiom — what quantity, how much quelle quantité, combien	*Kiun — which one, who lequel, qui	Knab — boy, lad garçon	Kol — neck cou	Kon — to know connaître
against contre	Kor — heart cœur	Kred — to believe croire	Kri — to cry crier	*Kontrau — to run courir
Kurac — to cure (a sickness) traiter (maladie)	Kus — to lie, or lay down être couché, placé	*Kvankam — though, although quoique	*Kvazaü — as if comme si	La —
the le, la, les	Labor — to labor, to work travailler (manuel)	Land — land, country pays	Las — to leave, to quit laisser, quitter	*Laü — (conformably), according to selon, d'après
to praise, commend louer, vanter	Laüt — aloud à haute voix	Leg — to read lire	Leŷ — law loi	Lern — to learn apprendre
Lum — light lumière	Mal — indicates the contrary marque les contraires	*Malgraü — in spite of, notwithstanding malgré, en dépit de	Man — hand main	Maten — the morning matin
*Mem — self (my, thy, etc.) même (moi, toi, etc.)	Menton — chin menton	Met — to put mettre	Mez — middle milieu	*Mi — je
Monat — month mois	Mond — the world, univers	*Morgaü — to-morrow demain	Mort — to die mourir	Moät — title of politeness titre de politesse
to move, stir (up) mouvoir	Mult — much, many beaucoup, nombreux	Naz — nose nez	*Ne — no, not non, ne, ne... pas	*Nek — neither - nor
(no quality) aucune (qualité)	*Nenial — for no reason aucun motif	*Neniam — no time, never nul temps, jamais	*Nenie — in no place, nowhere nul endroit, nulle part	*Nenia —
in no manner, by no means nulle manière, en aucune façon	*Nenies — no one's, nobody's de personne, à personne	*Nenio — nothing nulle chose, rien	*Neniom — no quantity nulle quantité	
*Neniu — no one personne, aucun	*Ni — we nous	Nigr — black noir	Nokt — night nuit	*Nun — now maintenant
Obl — numeral in multiplicative form, -times adjectif numeral multiplicatif	Oft — often souvent	Okul — eye œil	Oi — than (comparison) que (comparaison)	On — makes fractions of numerals marque les fractionnaires
*Oni — on on	Op — indicates collective numeral marque le collectif numeral	Pac — peace paix	Pag — to pay payer	Pan — bread pain
Part — part, share partie, part	Pas — to pass, to go by passer	Patr — father père	Pens — to think penser	*Per — by, by means of, with the aid of par, au moyen de
foot pied	*Plej — most (adv.) le plus	*Pli — more plus	*Plu — further, further, any more plus (avec négative)	*Po — divisive numerals, at the rate of sur le pied de, à raison de
favor of en faveur de	*Post — after (prep.) après	Poät — post, post-office la poste	Pov — to be able pouvoir	Pren — to take prendre
*Preter — outside, alongside autre	*Pri — about, concerning sur, touchant	*Pro — for the sake of à cause de, pour	Pur — pure, clean pur, propre	Re — again, back en retour, de nouveau, re.
Respond — to answer répondre	Rid — to laugh rire	Ruŷ — red rouge	Saŷ — wise, sensible sage, sensé	Sajñ — to seem sembler, paraître
pas autre)	Sci — to know how savoir	*Se — if si	*Sed — but mais	Sekund — a second une seconde
*Si — one's self, himself, &c. soi, soi (réfléchi)	*Si — she elle	Sid — to sit être assis, siéger	Sinŷor — sir, monsieur	Somér — summer été
*Sub — under sous	*Super — over (prep.) au-dessus (sans toucher)	Supr — above (adv.) au-dessus (sur)	*Sur — on, upon sur (en touchant)	Tag — day jour
yet, however pourtant, néanmoins	*Taüŷ — to be fit for être bon pour	Ter — earth terre	*Tia — that quality, such telle qualité, tel	*Tial — for that reason, because pour cette raison, pour cela
that time, then ce temps, alors	*Tie — in that place, there ce lieu là, là-bas, y	*Tiel — in that manner, so de cette manière, ainsi	*Ties — that one's appartenant à tel	*Tio — that thing, that telle chose, cela
*Tiom — that quantity, so much or many telle quantité, autant, tant	*Tiu — that one tel, celui-là	*Tra — through à travers	*Trans — across au-delà, par delà, trans-	*Tre —
very, greatly, exceedingly très, fort, bien (adv.)	*Tro — too trop	Trov — to find trouver	*Tuj — immediately toute de suite, aussitôt	Uj — bearing, containing, peopled by qui porte, contient, est peuplé de
Ul — one characterised by qui est caractérisé par	Um — suffix which has various meanings easily suggested by the context and the radical to which it is joined suffixe qui reçoit différents sens aisément suggérés par le contexte et la signification de la racine à laquelle il est joint			
*Ve — alas! malheur	Ven — to come venir	Ver — truth, verity vérité	Verd — green vert	Vest — clothe habiller, vêtir
Vir — man (sex) homme (sexe)	Vol — wish, will vouloir	Days of the week : —	Lundo, Mardo, Merkredo, Jaüdo, Vendredo, Sabato, Dimanêo.	*Vi — you vous
Months: —	Januario, Februaro, Marto, Aprilo, Majo, Junio, Julio, Aüŷgusto, Septembro, Oktobro, Novembro, Decembro.	Numbers: —	1-unu; 2-du; 3-tri; 4-kvar; 5-kvin; 6-ses; 7-sep; 8-ok; 9-naü; 10-dek; 11-dekunnu; 12-dekdu; 13-dektri; 14-dekkvar; 15-dekkvin; 16-dekses; 17-dekseŷep; 18-dekok; 19-deknaü; 20-dudek; 21-dudek unu; 32-tridek du; 43-kvardek; tri; 54-kvindek kvar; 65-sesdek kvin; 76-sepdek ses; 87-okdek sep; 98-naüdek ok; 100-cent; 1000-mil; 538-kvincent tridek ok; 1902-mil naü cent du.	
P, r, v, Z, — as in English comme en français	A — as in "are" comme "âne"	C — as "ts" in "its" comme "ts" dans "tsar"	Ĉ — "ch" in "church" comme "ch"	E — "y" in "pay" "é" dans "é"
G — always hard, as in "get, give, go" toujours dur comme dans "gant"	Ĝ — always soft as in "ginger" "dž", comme "g" anglais	H — aspirated as in "hat" aspiré comme dans "hant"	Ĥ — strongly aspirated as in Scotch "loch" fortement aspiré (très rare)	
I — as in "mire" comme en français	J — "j", in "je"	J — "j", in "jare"	O — long as in "solo"	S — always hissing, as in "senseless" toujours sifflant, jamais comme "z"
U — as in "crude" comme "ou" dans "où"	Ä — (a diphthong), as "ow" in "how" rapidement, en diphthongue	Eü — (a diphthong) en diphthongue	Ŝ — "sh" as in "shoe" "ch" comme dans "chat"	T — "t" as in "tall" comme dans "tall"
"totalité"	Accent — The accent always falls on the second last syllable. L'accent tonique est toujours sur l'avant dernière syllabe.	Antaüen !!		

